

Signe dans la Bible



Par le corps
Le nez

Le parfum de la prière des saints

Livre de l'Apocalypse 8, 1-6

__Un ange vint se placer près de l'autel ; il portait un encensoir d'or ; il reçut des parfums en abondance pour les offrir, avec les prières de tous les saints.__



La Parole de Dieu

Lue par
Lena Paugam



La méditation

frère Adrien Candiard
couvent du Caire

La Parole de Dieu

Quand l'Agneau ouvrit le septième sceau du Livre, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure. Et j'ai vu les sept anges qui se tiennent en face de Dieu, et il leur fut donné sept trompettes.

Un autre ange vint se placer près de l'autel ; il portait un encensoir d'or ; il reçut des parfums en abondance pour les offrir, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est en face du Trône de Dieu. Et l'ange fit monter devant Dieu la fumée des parfums, avec les prières des saints.

Puis l'ange prit l'encensoir et le remplit du feu de l'autel qu'il jeta sur la terre : il y eut des coups de tonnerre, des fracas, des éclairs et un tremblement de terre. Puis les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à sonner de la trompette.

La méditation

L'odeur de l'homme

Quelle odeur peut bien avoir la prière des saints ? Elle est bonne, j'imagine, si l'ange du livre de l'Apocalypse la fait monter vers Dieu avec d'autres parfums. Rien d'étonnant à cela, d'ailleurs : ce sont des saints. Mais ma prière à moi, que sent-elle ?

Il faudrait déjà qu'elle ait une odeur. Trop rare, trop incertaine, ma prière n'a pas beaucoup de consistance. Souvent, pourtant, je rêve de prière fervente et élevée, mais une fois seul dans ma chambre, je ne sais plus trop quoi dire ; mes belles pensées sur Dieu se tarissent ; des idées m'assaillent, qui n'ont pas grand-chose à voir avec Dieu ; je ne mets pas très longtemps à penser que je pourrais faire d'autres choses bien plus utiles. Au fond, je voudrais que ma prière sente la rose, et elle finit par ne plus rien sentir du tout.

Car si elle avait une odeur, je ne suis pas sûr que ma prière sentirait très bon. La sueur de ma fatigue, l'odeur rance de mes jalousies recuites, le parfum de mes angoisses et de mes désirs pas toujours présentables, je me dis que ce n'est pas une odeur digne du bon Dieu. L'ennui, c'est que c'est mon odeur à moi. Si je ne vais pas à la prière avec mon odeur, si je ne prie pas comme je suis, bref si je ne suis pas vraiment là quand je prie, comment espérer rencontrer Dieu ? La prière devient un exercice éthéré où je cherche à dire à Dieu ce qu'à mon avis, il a envie d'entendre. Pas étonnant, dans ce cas, qu'il ne s'y passe rien ; il est probable que Dieu s'y ennuie autant que moi ! Quand finirai-je par comprendre que le parfum que Dieu préfère, c'est l'odeur de ses enfants ?